

ECREVISSE A PATTES BLANCHES *AUSTROPOTAMOBius* PALLIPES

Classe : Crustacés
Ordre : Décapodes
Famille : Astacidés

DESCRIPTION

Statut :

France — Espèce protégée au niveau national (article 1er)

Europe — Directive Habitats CEE 92/43 (annexe II) et Convention de Berne (annexe III)

Répartition :



Biologie :

Chez l'écrevisse à pattes blanches, l'ovogénèse s'effectue de façon interne de juin à septembre. L'accouplement se passe en automne puis les écrevisses hivernent : les œufs fécondés se développent pendant 10 à 45 jours. La ponte reste fixée sous l'abdomen de la femelle. Celle-ci réintègre sa cache et l'incubation va durer 5 à 7 mois. L'éclosion a lieu à la fin du printemps.

Le jeune sujet apparaît pratiquement semblable à l'adulte. Pendant quelques temps, les jeunes restent accrochés à la mère mais peuvent la quitter provisoirement. Ils prennent leur liberté totale après la première mue. Pendant les 5 à 10 jours après l'éclosion, la larve se nourrit de réserves contenues dans

son céphalothorax. La carapace molle et malléable au départ va se durcir, formant un exosquelette. La croissance du corps exige donc le rejet de ce squelette rigide et la production d'une nouvelle enveloppe. On dit que l'écrevisse « mue ». Ceci correspond à une exuviation. La croissance par saccade demande un grand nombre de mues (8 la première année, 4 la deuxième, 2 la troisième). L'animal ne croît pratiquement que les 15 à 18 semaines les plus chaudes. La maturité sexuelle est atteinte à l'âge de trois ans (femelle à 60 mm, mâle à 55 mm). La femelle produit de 20 à 40 juvéniles en moyenne. Le développement de l'écrevisse est fonction du sexe, des conditions de vie. Chez *Austropotamobius pallipes*, le rapport taille - poids manifeste une différenciation sexuelle à partir de 50 mm (Arrignon 1978). La vitesse de croissance est plus élevée chez le mâle que chez la femelle. L'activité de l'écrevisse suit un cycle nyctéméral : elles sont actives du milieu d'après midi aux premières heures du matin avec un pic d'activité au milieu de la nuit. Elles cessent ensuite de s'alimenter. *Austropotamobius pallipes* est omnivore, mais elle est plutôt à tendance phytopophage (végétation aquatique et subaquatique). Elle peut être carnassière voire détritivore (mollusques vers, larves d'insectes, têtards, petits poissons).

HABITATS

Austropotamobius pallipes colonise les ruisseaux à eaux limpides, courantes et fraîches, bien oxygénées (correspondant à la définition des cours d'eau à truite fario). On la trouve sur un substrat à base de blocs, graviers, sable, litière de feuilles mortes et de branchages. L'espèce étant photophobe, la principale exigence est la présence d'abris où règne une obscurité quasi constante à la taille des animaux lors des périodes de mue, de repos, d'hivernation, d'incubation. Les sites ombragés à végétation aquatique dense, berges profondes, ripisylve avec système radiculaire bien développé constituent un réseau d'abris essentiels à la vie de l'écrevisse. Un individu demandera en général un microhabitat jusqu'à 2,5 fois sa propre taille.

ENJEUX ET MENACES

En général :

Austropotamobius pallipes est très sensible aux maladies et parasites, aux différentes pollutions organiques (pesticides en particulier). Sténotherme d'eau froide, elle se développe bien entre 15 et 18°C en été. Selon les auteurs, la zone de tolérance ne dépasserait pas 21 à 22°C. A cause de ses exigences habitationnelles, l'espèce disparaît dès que l'habitat est modifié (curages, reprofilages...).

Sur le site :

L'ensablement est un des facteurs de régression de l'espèce mais également la compétition avec les écrevisses exogènes.



Code EUR25 : 1092